*(En réponse à la question : Qu’est-ce que la Poésie ? )*  
Chasser tout souvenir et fixer sa pensée,  
Sur un bel axe d’or la tenir balancée,  
Incertaine, inquiète, immobile pourtant,  
Peut-être éterniser le rêve d’un instant ;  
Aimer le vrai, le beau, chercher leur harmonie ;  
Écouter dans son cœur l’écho de son génie ;  
Chanter, rire, pleurer, seul, sans but, au hasard ;  
D’un sourire, d’un mot, d’un soupir, d’un regard,  
Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme,  
Faire une perle d’une larme :  
Du poète ici-bas voilà la passion,  
Voilà son bien, sa vie et son ambition.

**Alfred de MUSSET**   (1810-1857)

Elle a passé, la jeune fille  
Vive et preste comme un oiseau  
À la main une fleur qui brille,  
À la bouche un refrain nouveau.  
  
C’est peut-être la seule au monde  
Dont le cœur au mien répondrait,  
Qui venant dans ma nuit profonde  
D’un seul regard l’éclaircirait !  
  
Mais non, — ma jeunesse est finie…   
Adieu, doux rayon qui m’as lui, —  
Parfum, jeune fille, harmonie…  
Le bonheur passait, — il a fui !

**Gérard de NERVAL**   (1808-1855)

*(En réponse à la question : Qu’est-ce que la Poésie ? )*  
Chasser tout souvenir et fixer sa pensée,  
Sur un bel axe d’or la tenir balancée,  
Incertaine, inquiète, immobile pourtant,  
Peut-être éterniser le rêve d’un instant ;  
Aimer le vrai, le beau, chercher leur harmonie ;  
Écouter dans son cœur l’écho de son génie ;  
Chanter, rire, pleurer, seul, sans but, au hasard ;  
D’un sourire, d’un mot, d’un soupir, d’un regard,  
Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme,  
Faire une perle d’une larme :  
Du poète ici-bas voilà la passion,  
Voilà son bien, sa vie et son ambition.

**Alfred de MUSSET**   (1810-1857)

Elle a passé, la jeune fille  
Vive et preste comme un oiseau  
À la main une fleur qui brille,  
À la bouche un refrain nouveau.  
  
C’est peut-être la seule au monde  
Dont le cœur au mien répondrait,  
Qui venant dans ma nuit profonde  
D’un seul regard l’éclaircirait !  
  
Mais non, — ma jeunesse est finie…   
Adieu, doux rayon qui m’as lui, —  
Parfum, jeune fille, harmonie…  
Le bonheur passait, — il a fui !

**Gérard de NERVAL**   (1808-1855)

*(En réponse à la question : Qu’est-ce que la Poésie ? )*  
Chasser tout souvenir et fixer sa pensée,  
Sur un bel axe d’or la tenir balancée,  
Incertaine, inquiète, immobile pourtant,  
Peut-être éterniser le rêve d’un instant ;  
Aimer le vrai, le beau, chercher leur harmonie ;  
Écouter dans son cœur l’écho de son génie ;  
Chanter, rire, pleurer, seul, sans but, au hasard ;  
D’un sourire, d’un mot, d’un soupir, d’un regard,  
Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme,  
Faire une perle d’une larme :  
Du poète ici-bas voilà la passion,  
Voilà son bien, sa vie et son ambition.

**Alfred de MUSSET**   (1810-1857)

Elle a passé, la jeune fille  
Vive et preste comme un oiseau  
À la main une fleur qui brille,  
À la bouche un refrain nouveau.  
  
C’est peut-être la seule au monde  
Dont le cœur au mien répondrait,  
Qui venant dans ma nuit profonde  
D’un seul regard l’éclaircirait !  
  
Mais non, — ma jeunesse est finie…   
Adieu, doux rayon qui m’as lui, —  
Parfum, jeune fille, harmonie…  
Le bonheur passait, — il a fui !

**Gérard de NERVAL**   (1808-1855)